



ENFANTS DU GLOBE®

Pour tous les enfants, Education, Santé et Protection

Rapport Annuel 2020

www.enfantsduglobe.org

POST-EBOLA EN GUINEE FORESTIERE : RENFORCER L'ECONOMIE DES MENAGES POUR UNE MEILLEURE PROTECTION DES ENFANTS AFFECTES



RAPPORT ANNUEL 2020



Projet de prévention de la migration irrégulière en Guinée

Nous changeons de denomination



ENFANCE DU GLOBE

devient



ENFANTS DU GLOBE

le site internet: www.enfanceduglobe.org devient: www.enfantsduglobe.org



NOS PARTENAIRES DE L'ANNEE



**DIRECTION REGIONALE DE L'ACTION
SOCIALE DE LA PROMOTION FEMININE
ET DE L'ENFANCE DE N'ZEREKORE**



EDITORIAL : Les effets du COVID 19 sur les activités des organisations Non Gouvernementales



Chers partenaires :

Partout dans le monde entier, la pandémie à COVID-19 a provoqué des bouleversements majeurs, qualifiés de sans précédents par un grand nombre d'acteurs de la société civile.

En effet, depuis le début de l'année 2020, les affects de la COVID - 19 continuent d'affecter de nombreux aspects de notre vie quotidienne et a sans aucun doute imposé des réorganisations à toute la société mondialisée. Comme le disent la plupart des observateurs, à l'allure où vont les choses, cette pandémie va imprimer au monde un nouvel ordre qui va bouleverser toutes les anciennes traditions.

Lors d'un voyage à l'étranger au début de cette pandémie, j'ai particulièrement été marqué par un fait :

Depuis notre tendre enfance, l'éternement d'un être humain était assimilé à un début de grippe et il attirait la sympathie des autres. On pouvait ainsi entendre les voisins dire : *prompt rétablissement... à tes souhaits etc.*

Mais avec l'apparition de la pandémie, tout éternement dans un lieu public est automatiquement considéré comme une source potentielle de contamination au virus.

Ainsi, au lieu des souhaits de prompt rétablissement, les voisins s'éloignent et se couvrent le nez avec des bavettes renforcées de tissus pour les plus sceptiques.

Au niveau des organisations de la société civile, cette tendance s'est manifestée par une réduction significative des financements extérieurs accompagnée d'annulations de contrats d'activités.

Comme conséquence, nous avons assisté pendant toute l'année 2020, à une paralysie des activités des organisations de la société civile doublée d'une hausse exponentielle du chômage.

A l'image des autres organisations de la société civile, ENFANTS DU GLOBE a été durement affectée par les effets de cette pandémie. Plusieurs de nos contrats, certains signés et d'autres en voie de signature ayant été annulés.

Qu'à cela ne tienne, notre organisation s'est tout de même battue pour maintenir sa présence auprès des enfants et des autres personnes vulnérables dans nos zones d'intervention actuels que sont, la Haute Guinée et la Guinée Forestière.

Le présent Rapport présente les activités que nous avons pu mettre en œuvre dans les domaines de la lutte contre la migration irrégulière ainsi que la poursuite de l'appui et de l'accompagnement des enfants et des familles affecté par Ebola en Guinée Forestière.

Tout en adressant nos sincères remerciements aux partenaires qui ont maintenu leur confiance en notre organisation malgré la conjoncture, permettez-moi de souhaiter à toutes et à tous, nos meilleurs vœux de l'année 2021.

Qu'elle soit pour chacun de nous, une année de santé et de rétablissement du fonctionnement normal de notre pays en particulier et du reste du monde en général.

BONNE LECTURE

Par Niouma Serge LENO – Directeur Exécutif – ENFANTS DU GLOBE

PROJET 1

Renforcement de la protection de l'enfant dans un contexte post- Ebola dans les préfectures de n'zerekore, Guéckédou, Kissidougou, Macenta, Lola, Beyla, Yomou.

CONTEXTE GENERAL DU PROJET

La République de Guinée s'est engagée à respecter, défendre et promouvoir les droits de ses enfants. Or, malgré les nombreux efforts déployés sur le terrain, le pays reste encore confronté à de nombreux problèmes qui entravent la pleine jouissance de ces droits par les enfants :

- seulement 52,9% des enfants ont leurs besoins de base comblés,
- 2, 650,317 enfants de moins de 18 ans soit 47,1% sont dans une situation de vulnérabilité résultant de privations associées à la pauvreté,
- un taux de prévalence de 96,9% pour les MGF / E (femmes de 15-49 ans) et de 94% pour les moins de 15-19 ans,
- 44% des femmes entre 20-24 ans ont donné naissance à l'âge de 18 ans,
- les mariages avant l'âge de 15 ans et 18 ans affectent respectivement 21,3% et 51,7% des femmes mariées âgées de 20-24 ans,
- 92% des femmes de 15-49 ans pensent que le mari / partenaire est en droit de battre sa femme dans certaines circonstances.

La maladie à virus Ebola, survenue début 2014, a encore plus fragilisée la situation des enfants. A la fin de l'épidémie d'Ebola, on a dénombré plus de 750 enfants infectés par le virus Ebola, et 6.233 enfants qui ont perdu un ou plusieurs parents ou tuteurs. Ces enfants sont exposés à la pauvreté aggravée, au risque d'exploitation dans les familles et ménages recomposés, à la déscolarisation, à la séparation des familles, à la stigmatisation, au rejet couplé aux difficultés émotionnelles et de la subsistance.

L'UNICEF en partenariat avec le Ministère Guinéen de l'Action Sociale, de la Promotion Féminine et de l'Enfance ont développé une expertise reconnue et qui a apporté des résultats clés en matière de protection de l'enfant.

Concernant la réponse a Ebola, 132,592 enfants affectés dont 62,318 filles, y inclus les enfants rendus orphelins par la MVE, ont pu bénéficier d'un soutien psychosocial à travers des ateliers communautaires animés par 2046 volontaires communautaires formés à cet effet. 154,415 enfants affectés principalement ceux qui participent aux activités psychosociales, dont près de 60,000 filles, ont pu aussi bénéficier d'une assistance matérielle et financière à travers l'octroi d'un paquet de services intégrés, incluant, le cash transfert, les kits d'hygiène familiaux, de kit alimentaire et/ou des fournitures scolaires.

C'est dans ce contexte que l'Inspection Régionale de l'Action Sociale, et des personnes vulnérables (IRASPV) de N'Zérékoré avec l'appui technique de l'ONG ENFANTS DU GLOBE a formulé ce projet de « *renforcement de la protection de l'enfant dans un contexte post-Ebola dans les préfectures de Beyla, Lola, Yomou, N'Zerekore, Macenta, Guéckédou et Kissidougou* » dans le but d'assurer la consolidation des acquis de la période d'urgence à travers la réalisation d'un paquet minimum services de protection y compris l'appui des ménages affectés en cash transfert et en AGR, la sensibilisation sur les MGF/E, la prévention et la réponse aux violences à l'encontre des enfants en cette période de covid-19 et la promotion de l'enregistrement des naissances et de la scolarisation.

BREVE DESCRIPTION DU PROJET

Le projet « *renforcement de la protection de l'enfant dans un contexte post-Ebola* » est une initiative du Ministère de l'Action Sociale, mis en œuvre par l'Inspection Régionale de l'Action Sociale et des personnes vulnérables de N'Zérékoré avec l'appui technique et financier de UNICEF. Faisant suite à une série de services rendus aux enfants orphelins d'Ebola et autres enfants vulnérables depuis la période d'urgence, ce projet a été conçu pour répondre aux besoins des enfants et des familles affectés par la maladie à virus Ebola.

Il couvre sept(7) préfectures et deux cent quatre-vingt-huit (288) villages/secteurs affectés par Ebola dans les régions administratives de Nzérékoré et Faranah(Kissidougou). Il s'agit précisément des préfectures de Beyla, Lola, Yomou, N'Zérékore, Macenta, Guéckédou et Kissidougou. Ainsi, dans chaque villages ou secteurs cibles, les enfants bénéficient d'un suivi de proximité, de prise en charge appropriée au cas de violences, d'exploitation, de discrimination, de négligence, de mobilité précoce, de séparation, de maladie et de déscolarisation..

Les membres des différentes communautés sont sensibilisés sur des thématiques liées aux droits de l'enfant, à la non stigmatisation, la promotion de la solidarité envers les personnes affectées par Ebola, aux conséquences des MGF/E et ME, la prévention contre le covid-19 à travers l'animation des causeries éducatives et des visites à domicile. Ces activités sont réalisées par les membres de 17 CLPE, 70 CLEF et 288 CVPE à travers l'accompagnement technique de 8 Travailleurs sociaux et 2 superviseurs recrutés dans les 7 préfectures couvertes par le projet.

Le présent rapport couvre les mois de **Septembre, Octobre et Novembre 2020**.

Les principales activités réalisées sont :

- Former/recycler pendant 2 jour à N'Zérékoré, 9 Travailleurs Sociaux, 70 Volontaires Communautaires, sur les techniques d'animation des ateliers psychosociaux, les principaux risques de protection et les mesures de prévention contre le Covid-19 et disposent des kits de protection ;
- Transférer le cash et accompagner 448 anciennes familles les plus vulnérables abritant des enfants orphelins d'Ebola dans les 7 préfectures ;
- Appuyer 448 anciennes familles les plus vulnérables abritant des enfants orphelins d'Ebola en kits sanitaires/hygiéniques ;
- Appuyer, Suivre et accompagner 197 anciennes familles les plus vulnérables dans la gestion des activités génératrices de revenus ;
- Appuyer et accompagner les structures du SYPEG pour la mise en œuvre des plans d'actions intersectorielles de protection des enfants ;
- Appuyer l'animation des activités récréatives dans 35 villages/secteurs très affectés dans les 7 préfectures cibles du projet pendant 3 mois.
- Appuyer la prise en charge des enfants affectés par une problématique de protection (MGF/E, ME, MCL, Violences, mobilité précoce, OEV, covid-19 etc.) dans chaque préfecture cible du projet ;
- Réaliser des missions de supervision des activités sur le terrain

ACTIVITES REALISEES EN LIEN AVEC LES RESULTATS

Objectif 1.1 : Améliorer la prise en charge des enfants vulnérables à travers le renforcement des capacités des acteurs de la protection y compris les associations des personnes guéries d'Ebola dans 7 préfectures de la région de N'Zérékoré sur les problématiques prioritaires qui affectent les enfants.

1. Former/recycler pendant 2 jour à N'Zérékoré, 70 Volontaires Communautaire et 9 Travailleurs Sociaux des 7 préfectures ciblées par le projet sur le soutien psychosocial, la Gestion de Cas, les problématiques prioritaires qui affectent les enfants et la connaissance sur la COVID-19 et les mesures de prévention

Pour le démarrage des activités du projet dans les villages/secteurs ciblés , l'Inspection Régionale de l'Action Sociale et des personnes vulnérable (**IRASPV**) de N'Zérékoré et ENFANTS DU GLOBE, partenaires de mise en œuvre, ont organisé du 19 au 20 Septembre 2020 un atelier de **formation/recyclage** de 2 jours à l'intention de 70 Volontaires Communautaires et 9 Travailleurs Sociaux des 7 préfectures ciblées par le projet sur le soutien psychosocial, la Gestion de Cas, les problématiques prioritaires qui affectent les enfants et la connaissance sur le COVID-19 et les mesures barrières,.

La facilitation a été assurée par les cadres de l'ONG ENFANTS DU GLOBE appuyés par la chargée de la protection à l'UNICEF et le Chargé régional des questions de l'enfance de l'Inspection Régionale de l'Action Sociale et des personnes vulnérables de N'Zérékoré.

PROFILS DES PARTICIPANTS

Ont participé à cet atelier de **formation/recyclage**, les acteurs ci-après : **70** Volontaires Communautaire et **9** Travailleurs sociaux des préfectures de Kissidougou, Guéckédou, Macenta, N'Nzérékoré, Lola, Beyla et Yomou.

OBJECTIFS DE LA FORMATION :

Cette **formation/recyclage** avait pour objectif :

- Informer tous les acteurs concernés sur le contenu du projet (*les principales cibles, les objectifs, les résultats attendus, les zones d'intervention, les activités à réaliser*);
- Situer les rôles et responsabilités de chaque acteur pour l'atteinte des résultats;
- Renforcer les capacités des acteurs opérationnels à travers un rappel sur les notions de soutien psychosocial et de gestion de cas afin d'adresser et répondre efficacement aux problèmes de protection des enfants orphelins d'Ebola et autres enfants vulnérables dans les communautés affectées;
- Familiariser les acteurs de terrain aux outils de suivi et de rapportage des activités du projet.
- Informer les 9 Travailleurs Sociaux et les 70 Volontaires Communautaires sur les connaissances du COVID-19 et les mesures de prévention dans le but de se protéger et de protéger les bénéficiaires ;
- Informer les 9 Travailleurs Sociaux et les 70 Volontaires Communautaires sur la protection de l'enfant dans les contextes Post-Ebola et COVID-19.

DEROULEMENT DE L'ACTIVITE :

Après une brève présentation de la physionomie de la salle, des objectifs et des résultats attendus de l'atelier par les facilitateurs, la cérémonie d'ouverture de cet atelier a connu la participation du Directeur de cabinet du Gouvernorat de N'Zérékoré, du Chargé régional des questions de l'enfance de l'IRASPV, de la SAAF du Gouvernorat, du chef de Bureau Zone Sud de l'UNICEF, du PO Protection de l'UNICEF ainsi que du Coordinateur du projet de l'ONG ENFANTS DU GLOBE.

Ces personnalités, ont pendant leurs différentes interventions, prodigué d'utiles et sages conseils aux participants quant à leur implication effective dans la promotion des droits de l'enfant en général et de la protection des enfants dans les contextes post-Ebola et covid-19.

Après une brève présentation de la physionomie de la salle, 79 participants sur 79 prévus étaient présents dont 36 femmes, le modérateur de l'atelier a passé la parole aux officiels pour leurs interventions.

La première a été le Discours de bienvenue prononcé par l'Adjoint de l'Inspecteur Régional de l'Action Sociale et des personnes vulnérables.

Après avoir situé le contexte de l'atelier, le représentant de l'Inspecteur régional de l'action sociale a invité les Travailleurs Sociaux et les Volontaires communautaires à l'esprit de professionnalisme, d'honnêteté dans le travail et de recherche de résultat tout le long de leur accompagnement aux familles affectées par Ebola et aux structures communautaires de protection des enfants.

Il a saisi l'occasion, pour remercier l'Etat Guinéen et surtout l'UNICEF dont l'appui financier a rendu possible la tenue de ce atelier et surtout pour son soutien inlassable à l'amélioration des conditions de vie des enfants orphelins d'Ebola dans la région à la fois sur le plan de l'éducation, de la santé, de la prévention et de la réponse aux violence à l'encontre des enfants y compris les MGF et les Mariages d'enfants.

Il a enfin souhaité la bienvenue à tous les participants en précisant que cet atelier est un tremplin dans la matérialisation de leur volonté de protéger les enfants vulnérables de la région.

La seconde intervention a été celle du **chef de Bureau de zone Sud de l'UNICEF**. Au nom du représentant de l'UNICEF- Guinée il a, dans son allocution, fait un bref rappel des statistiques relatives aux orphelins d'Ebola sur le plan national avant de mettre en exergue la nécessité d'agir pour répondre aux préoccupations actuelles de protection des enfants dans les communautés affectées par Ebola. Poursuivant son intervention, il a fait savoir que ce présent projet va couvrir 7 préfectures dont 6 pour la région administrative de N'Zérékoré et 1 pour la région administrative de Faranah.

Pour capitaliser les acquis de ce projet mis en œuvre depuis 2017, il a informé tous les acteurs présents de la nécessité de faire le point sur l'impact des services rendus sur les enfants et leurs familles. Selon lui, ce travail permettra à l'UNICEF de se faire un modèle d'intervention qui pourra servir de référence aux futures actions dans le domaine de l'appui des familles vulnérables en AGRs.

Il a terminé en invitant l'IRASPV de N'Zérékoré et l'ONG ENFANTS DU GLOBE à plus d'engagement et de professionnalisme pour l'atteinte des résultats escomptés.

La dernière intervention a été celle du **Directeur de Cabinet du Gouvernorat**, représentant M. le Gouverneur de la Région Administrative de Nzérékoré.

Après s'être réjoui de la participation effective des acteurs à l'atelier, il a réitéré l'engagement de l'autorité régionale à ne ménager aucun effort pour accompagner la mise en œuvre du projet. Pendant son allocution, il a remercié en substance l'UNICEF pour tous ses efforts dans la région dans le cadre de la protection des droits des enfants. Dans la même foulée, il a insisté sur la franche collaboration qui doit exister entre tous les acteurs présents afin de réaliser correctement les activités du projet mais surtout œuvrer pour l'atteinte des différents résultats consignés dans le projet.

Par la même occasion, il a invité chaque participant à faire preuve d'engagement et de responsabilité dans la réalisation des activités au bénéfice des enfants rendus orphelins par la maladie à virus Ebola et autres enfants vulnérables des communautés ciblées par le projet.

Pour finir, il a prodigué d'utiles conseils aux participants avant de procéder à l'ouverture officielle de l'atelier de recyclage sur le soutien psychosocial, la connaissance sur le COVID-19 et les mesures de prévention, la protection de l'enfant dans un contexte COVID-19.

L'atelier s'est déroulé pendant deux (2) jours dans le respect strict des mesures de prévention contre le covid-19 avec le port systématique du masque, le lavage des mains à la rentrée de la salle, le maintien de la distanciation physique entre les participants et l'utilisation du gel hydro alcoolique.

Introduit par un pré-test de connaissance des participants sur les thèmes à débattre, l'atelier s'est déroulé en fonction des articulations de l'agenda. L'agenda de l'atelier (**voir Agenda en annexe**)

La première journée a été essentiellement marquée par la cérémonie d'ouverture suivie de l'introduction, objectifs et attentes, de l'adoption des règles de l'atelier, de l'information des participants sur les mesures administratives et la désignation des rapporteurs des 2 jours. Ensuite, les facilitateurs ont déroulé les différents modules relatifs aux thèmes suivants : Situation d'urgence et protection de l'enfant, Connaissance sur le COVID-19 et Mesures de prévention, Protection de l'enfant dans un contexte de COVID-19 et l'approche psychosociale par le jeu.

virus du Covid-19 tout en donnant des détails sur :

- Comment se propage –t-il ?
- Quels sont ses symptômes ?
- Comment le traite –t-on ?
- Comment peut-on ralentir ou prévenir sa propagation ?
- Les Pratiques sur les étapes clefs du lavage des mains ;
- La deuxième journée s'est consacrée à la poursuite des explications du module de soutien psychosocial par le jeu, suivi des séances de simulations pratiques des ateliers psychosociaux.
- Les derniers instants de la dernière journée ont été marqués par la distribution de kits de protection contre le Covid-19, la distribution des fiches de planification et de rapportage des activités aux volontaires communautaires et la cérémonie de clôture présidée par le Chargé régional des questions de l'enfant de l'Inspection régionale de l'Action Sociale.

THEMES DEVELOPPES :

Durant les deux(2) jours, des cours théoriques accompagnés d'exercices ont porté sur les modules suivants :

- Présentation générale du projet ;
- Les principaux risques et problèmes de protection de l'enfant en période post-Ebola et la connaissance sur le COVID-19 y compris les mesures de prévention ;
- La protection de l'enfant dans le contexte de COVID-19 ;
- Le soutien psychosocial et l'importance du jeu chez les enfants.

Détails sur les thèmes développés

a Présentation générale du projet ;

La communication sur ce premier thème effectué par le coordinateur du projet, responsable de la section protection de l'ONG ENFANTS DU GLOBE, a permis à tous les participants d'avoir des informations complètes sur le projet en termes de ciblage, d'objectifs, de zone d'intervention, d'activités à réaliser, de résultats attendus et de principaux indicateurs à atteindre.

Les rôles et responsabilités de chaque acteur impliqué ont été largement expliqués par le facilitateur.

Les principaux risques et problèmes de protection de l'enfant en période post-Ebola, et la connaissance sur le COVID-19 y compris les mesures de préventions.

Le développement de ces thèmes s'est focalisé essentiellement sur la réponse aux questions suivantes : *Quels impacts les situations d'urgence ont sur la vie des enfants ? Quels sont les risques actuels de protection des enfants rendus orphelins par Ebola ? Comment aider les enfants en situation de vulnérabilité dans les communautés affectées par Ebola ? Comment prévenir les communautés du COVID-19 et les mesures de préventions, aussi comment protéger les enfants dans un contexte de COVID-19.* Ces thèmes ont aussi édifié les participants sur les quatre(4) catégories d'enfants qui ont besoins de protection et de suivi pendant la mise en œuvre du présent projet. Il s'agit entre autre :

- **Enfants accueillis dans des familles élargies** au sein des quelles, les enfants orphelins peuvent être stigmatisés, ou ne pas faire objet de plus d'attention pour le fait, qu'ils peuvent devenir, avec le temps, une charge économique aux yeux de la famille d'accueil.
- **Les Enfants guéris ou provenant de familles affectées par Ebola** pour lesquels les séquelles psychologiques de l'expérience de la maladie ou de l'expérience de la stigmatisation sont encore profondes.
- **Enfants vivant dans des villages et zones plus affectées par l'épidémie** dont de nombreux ménages font actuellement face à des difficultés pour se relever sur le plan socio-économique. Conséquences pour les enfants : Négligence, manque d'accès aux services de santé ou d'éducation, risques d'exploitation et de violence y compris les MGF/E et mariage d'enfant.
- **Le soutien psychosocial** Le module sur le soutien psychosocial a traité deux principaux thèmes. Le premier portait sur **la généralité sur le soutien psychosocial** avec un accent sur les notions de résilience, de bien-être, de facteurs protecteurs et facteurs de risque. Le second a porté sur **l'approche psychosociale par le jeu**. Ce thème a renforcé les connaissances des participants sur :
 - l'animation des ateliers psychosociaux (*choix de sites, organisation pratique, normes de sécurité, règles d'hygiène et de prévention des abus etc.*)
 - la planification et la méthodologie des activités récréatives ;
 - les outils de suivi et de rapportage ;

Une activité de simulation d'un atelier PSS a été initiée par les facilitateurs pour consolider d'avantage la compréhension des participants sur le soutien psychosocial.

Autres activités sur la connaissance du COVID-19 et mesure de prévention et des simulations avec des participants sur les étapes clés du lavage des mains et l'utilisation du masque ont été réalisées.

Au terme du développement des modules cités ci-dessus (les 9 Travailleurs Sociaux, 2 superviseurs et les 70 Volontaires Communautaires) des 7 préfectures ciblées par le projet ont été soumis à l'explication sur les outils de travailles (les fiches de plan d'action, les fiches de rapportage et les fiches des différents jeux.

RESULTATS OBTENUS

Au terme de ces deux (2) jours d'orientation, les résultats suivant ont été atteints :

- 70 volontaires communautaires et 9 Travailleurs Sociaux des 7 préfectures (Kissidougou, Guéckédou, Macenta, N'Zérékoré, Lola, Beyla et Yomou) sont largement informés du contenu du projet en termes d'objectifs, de cibles, de localisation, de services à offrir, de résultats attendus et d'indicateurs de performance ;
- Chacun des acteurs impliqués dans le projet a une meilleure compréhension de ses rôles et responsabilités pour l'atteinte des résultats ;
- Les notions de soutien psychosocial, de gestion de cas et les principaux risques de protection de l'enfant en période post-Ebola et la Connaissance sur le COVID-19 y compris les mesures de prévention sont maîtrisées par les participants et les connaissances acquises permettant d'assurer une meilleure prise en charge des enfants orphelins d'Ebola et autres enfants vulnérables dans les zones d'intervention du projet;
- Les participants ont une bonne compréhension des outils de gestion du projet afin de faciliter le processus de rapportage et de suivi régulier des activités.



Photo de famille des participants

DIFFICULTES/CONTRAINTES :

En dehors des difficultés liées à la gestion du temps aucun problème majeur n'a émaillé la tenue de l'atelier.

POINTS POSITIFS

Durant les Deux (2) jours, la participation effective et régulière des participants aux débats et aux travaux de groupe a été un élément de réussite de l'atelier.

CONCLUSION

L'atelier de formation/recyclage sur le soutien psychosocial, la Gestion de Cas et les thématiques prioritaires de protection de l'enfant, connaissance sur le COVID-19 et mesure de prévention et la protection de l'enfant dans le contexte de COVID-19 pour les 9 travailleurs sociaux, 70 Volontaires Communautaires a été un moment de rappel sur les notions anciennement acquises et une véritable opportunité d'échanges d'informations et d'expériences entre les participants.

Toutes les notions acquises vont certainement contribuer à une prise en charge holistique des problèmes des enfants orphelins et autres enfants vulnérables des communautés ciblées par le projet de « renforcement de la protection de l'enfant dans un contexte post-Ebola ».

Transférer le cash et accompagner 448 anciennes familles les plus vulnérables abritant des enfants orphelins d'Ebola. dans les 7 préfectures.

Depuis le début du projet, le cash transfert a été au cœur des services rendus aux familles identifiées selon des critères de vulnérabilités prenant en compte à la fois des facteurs **individuels** et **socio-économiques**. Durant le trimestre, des transferts monétaires ont été effectués à ces ménages dans les 7 préfectures ciblées par le projet. Ces transferts assurent aux ménages affectés par Ebola des moyens de subsistance tout en garantissant aux enfants l'accès à certains services primordiaux dans les domaines de la protection, de l'éducation et de la santé.

En termes de stratégie, les agents ont tout d'abord évalué les besoins des enfants dans chaque ménage à travers une fiche élaborée à cet effet. A la suite de ce travail, les fonds ont été octroyés aux ménages ;

Du mois de Septembre au mois de Novembre 2020, un total de 448 ménages vivant dans les préfectures de Kissidougou, Guéckédou, Macenta, Lola, N'Zérékoré, Yomou et Beyla ont bénéficié d'un montant de 200 000 GNF chacun.

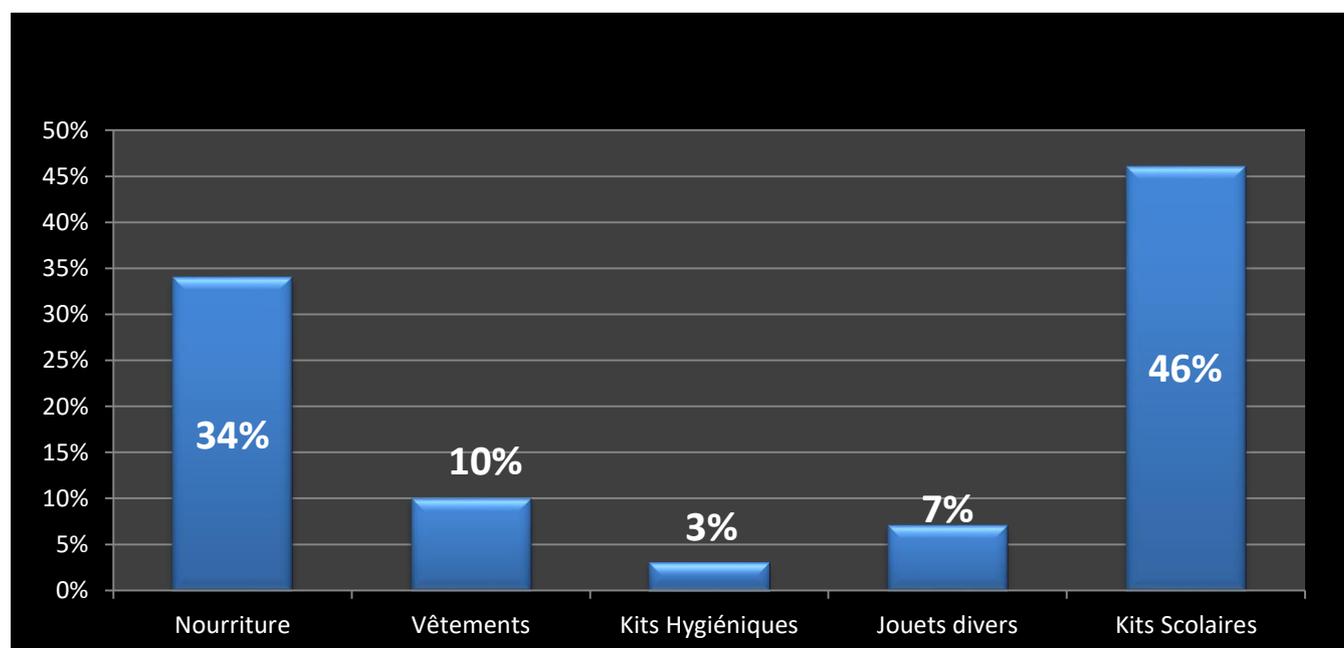
Ainsi durant le trimestre les résultats suivants ont été atteints :

- **1 321** enfants dont **581** filles ont été touchés ;
- Les besoins fondamentaux exprimés par **les mille trois cent-vingt-un enfants** ont été satisfaits (achat de suppléments nutritifs, achat de jouets, achat de vêtements, dotation en fournitures scolaires, appuis sanitaires, dotation en extrait de naissance ou jugement supplétif etc.)
-



Kissidougou (Fermessadou):
Des chefs de ménage recevant le montant du cash Transfer des mains de la TS en présence du superviseur de zone et du président du CVPE.

Pourcentage des besoins essentiels satisfaits par le cash Transfert



Appuyer 448 anciennes familles les plus vulnérables abritant des enfants orphelins d'Ebola en kits hygiéniques/sanitaires.

Dans le souci de protéger les enfants et pour accompagner les efforts du gouvernement Guinéen dans sa lutte contre la pandémie de covid-19, le projet a distribué comme prévu des kits hygiéniques aux familles déjà ciblées.

Ces opérations de distribution se sont effectuées dans les 7 préfectures en présence des autorités locales ou des cadres des Directions Préfectorales de l'Action Sociales.

Les Travailleurs sociaux appuyés par les membres des structures de protection de l'enfant ont profité de cette occasion pour expliquer aux communautés les principales mesures de prévention contre le covid-19 en mettant l'accent sur le lavage régulier des mains et le port systématique des masques.

D'une manière générale les bénéficiaires ont été satisfaits de la distribution des kits sanitaires. Au total, sur une cible 448 ménages, 448 ménages ont reçu un Kit hygiénique/sanitaire.

Ces kits distribués sont composés des articles suivants :



En haut : Photo des kits hygiéniques prêts à être distribués en présence du vice maire de la CR de paniazou, préfecture de Macenta.

A gauche : La représentante de la Directrice préfectorale de l'Action Sociale de Guéckédou remettant un kit à une orpheline en présence du SG des collectivités.

A droite : Une bénéficiaire reçoit son kit des mains du TS dans le village de Yentèdè, préfecture Bevla.

Résultats obtenus :

A l'issue de la distribution, les résultats suivants ont été atteints :

- 448 kits hygiéniques sont distribués à 448 familles dans les 7 préfectures ;
- 1 321 enfants orphelins dont 640 filles bénéficient des kits hygiéniques. ;
- 448 chefs de ménages adoptent des bonnes pratiques d'hygiène afin de se prémunir contre le Covid-19 tout en protégeant les enfants.

Détail de la distribution par préfecture

PREFECTURE	Nombre de ménages ayant bénéficié des kits.	Nombre d'enfants des ménages ayant bénéficié des kits			Nbre de Kits distribués
		Fille	Garçon	Total	
KISSIDOUGOU	65	64	116	180	65
GUECKEDOU	120	198	221	419	120
MACENTA	130	179	216	395	130
N'ZEREKORE	42	53	58	111	42
BEYLA	26	28	33	61	26
LOLA	61	55	91	146	61
YOMOU	4	4	5	9	4
TOTAL	448	581	740	1 321	448

Appuyer, suivre et accompagner 197 anciennes familles les plus vulnérables dans la gestion des activités génératrices de revenus ;

Durant le trimestre Septembre – Novembre 2020, 197 familles vulnérables abritant des enfants orphelins d'Ebola ont bénéficié d'une subvention pour la mise en œuvre des AGRs dans les 7 préfectures couvertes par le projet.

L'objectif principal de cette activité est l'autonomisation des ménages affectés par Ebola pour une prise en charge optimale des besoins des enfants orphelins à travers les bénéfices tirés de la réalisation de leurs activités financées à travers l'appui de l'UNICEF.

Pour un meilleur encadrement des ménages appuyés, les Travailleurs Sociaux appuyés par 2 superviseurs dont 1 spécialement consacré aux AGR ont accompagné tout le processus, de l'élaboration des outils de gestion, à la planification et au suivi de la mise en œuvre des activités.

Les appuis aux familles se sont déroulés de la manière suivante :

- 1- Orientation des bénéficiaires dans le choix définitif de la nouvelle ou de l'ancienne activité à réaliser ;
- 2- Etablissement du chronogramme d'activité
- 3- Etablissement du budget de l'activité en fonction du montant prévu et de l'apport du bénéficiaire
- 4- Etablissement du compte d'exploitation prévisionnel qui détermine la rentabilité de l'activité ;

5. Appui financier du bénéficiaire qui prend part à l'achat des intrants et équipements qui lui sont entièrement remis pour mener l'activité.

Toutes ces étapes sont documentées dans une fiche dénommée « fiche d'identification » qui porte la photo du bénéficiaire et qui décrit clairement toutes les sous-activités de l'AGR.

Voir ci-dessous le tableau du nombre d'AGR appuyés par type

N°	Type d'AGRs développées	Nombre par type d'AGR développée
1	Saponification	4
2	Petit commerce d'articles divers/boutique villageoise	48
3	Vente d'huile rouge pour la consommation	38
4	Étuvage et vente de riz	25
5	Tricotage de layette	6
6	Elevage des porcs	6
7	Petit élevage de mouton	13
8	Maraichage (jardin potager)	7
9	Vente de produits de beauté	8
10	Vente de noix de palmiste	4
11	Petite pharmacie	4
12	Vente mèches	2
13	Vente chaussures	2
14	Vente Riz net	11
15	Vente pagnes	7
16	Vente d'arachides	1
17	Couture	5
18	Vente galettes	1
19	Vente de vêtements	4
20	Réparation d'appareils électroniques	1
TOTAL		197

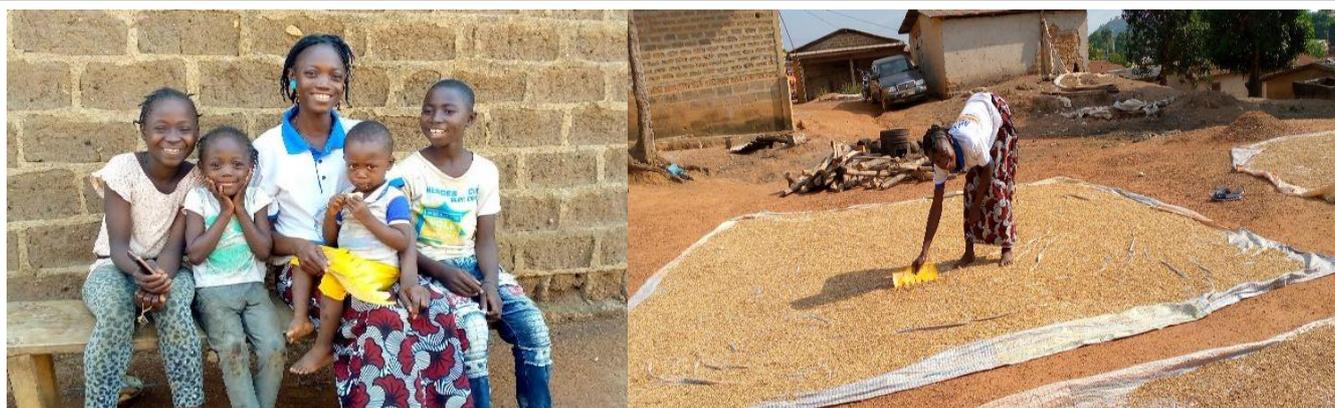


A gauche : Une bénéficiaire des AGR reçoit des mains du TS une partie de l'appui pour le transport des bidons d'huile qu'elle vient d'acheter.

A droite, en haut : Photo du Superviseur du projet avec un bénéficiaire des AGR qui exerce l'élevage de mouton à Lola

A droite, en bas : N'Zérékoré, une bénéficiaire posant devant sa table de vente d'articles divers à Macenta





Mariame LOUA, une bénéficiaire des AGR vie dignement avec ses 4 enfants des revenus tirés de son activité d'étuvage et de vente de riz dans la commune urbaine de Lola.

Objectif 2 : Renforcer le Système de Protection de l'Enfant (SYPEG) dans 288 villages/secteurs des 7 préfectures anciennement affectées par Ebola dans la région de N'Zérékoré.

Résultats 2 : 376 structures de protection (17 CLPE, 70 CLEF, 288 CVPE et 1 CPPE) adressent de manière efficace les problématiques en lien avec les droits des enfants dans un contexte post Ebola.

Appui/Accompagnement des structures du SYPEG pour la mise en œuvre des plans d'actions intersectorielles de protection des enfants dans le contexte post Ebola aux différentes échelles géographiques dans la Région de N'Zérékoré.

L'accompagnement et l'appui aux structures de protection de l'enfant s'est poursuivi durant ce trimestre. Après la révision de leurs plans d'actions, 288 CVPE, 17 CLPE et 70 CLEF ont bénéficié d'une subvention de 300 000 GNF pour les CLPE et 200 000 GNF pour les CLEF et CVPE et d'un accompagnement de la part des 9 Travailleurs sociaux dans l'exécution de leurs plans d'actions portant essentiellement sur l'identification et le référencement des enfants confrontés à un problème de protection, l'organisation des activités de sensibilisation dans le cadre de la lutte contre les VEDAN, les MGF/E et mariage d'enfants.

A cause du contexte d'urgence sanitaire, les plans d'actions des structures ont intégré la promotion des pratiques d'hygiène dans les communautés pour prévenir le covid-19 et minimiser les risques de VEDAN qui découlent des mesures de restriction de mouvement qui ont conduit à la fermeture des écoles .

Essentiellement, les plans d'actions ont été élaborés autour des activités suivantes :

- Identifier et dresser la liste de tous les enfants orphelins d'Ebola et autres enfants de la communauté sans extrait de naissance ou jugement supplétif ;
- Référer les enfants recensés à l'ONG pour un appui à l'établissement de leur document d'extrait de naissance ou de jugement supplétif au prochain financement;
- Appuyer les volontaires communautaires dans le choix des sites et l'animation des activités PSS ;
- Organiser des séances de causerie éducative dans les familles sur la prévention contre le Covid-19, les MGF/E, les ME, les Violences contre les enfants et sur l'importance de l'enregistrement des naissances ;
- Identifier, référer et appuyer la gestion de cas d'enfants vulnérables ;
- Suivre et accompagner les promoteurs des AGRs dans la réalisation de leur activité ;
- Sensibiliser les familles pour la participation des enfants aux ateliers psychosociaux ;

La mise en œuvre des plans d'actions a contribué aux résultats suivants :

- Un total de 20 enfants ont été dotés en jugement supplétif et une liste de 935 enfants non enregistrés à la naissance a été dressée dans les registres des structures communautaires. Leur prise en charge sera planifiée dans la requête prochaine.
- Les CLPE, CLEF et CVPE ont appuyé les 197 bénéficiaires des AGRs dans l'achat des intrants et la poursuite de leur activité. Il faut d'ailleurs noter qu'auprès de ces bénéficiaires, les structures du SYPEG constituent de véritables conseillers qui jouent un rôle primordial dans la réussite des AGRs.
- **322** enfants affectés par une problématique de protection dont 157 filles ont été identifiés et pris en charge grâce à l'appui des structures du SYPEG ;
- En dehors des réunions de planification qui se sont effectuées en présence des TS, seulement 130/375 réunions mensuelles de coordination ont pu être tenues par les structures du SYPEG dans le respect absolu des mesures barrières contre le Covid-19 ;
- Des visites fréquentes des enfants orphelins dans les familles affectées par Ebola ont été réalisées par les membres du SYPEG pour appuyer l'évaluation des besoins des orphelins dans le cadre du cash transfert et lors du passage des missions de supervision.
- **971** Causeries éducatives ont été organisés par les 375 structures de protection sur les mesures barrières contre le Covid-19 et les risques de protection dans le contexte Covid-19, l'intégration sociale des personnes affectées par Ebola, la lutte contre les mutilations génitales féminines, des mariages d'enfants et des violences à l'encontre des enfants,;



Photo d'une séance de causerie éducative réalisée dans une famille par le CVPE de Gonia 2, dans le village/secteur de Séridenin, préfecture de N'Zérékoré



Tableau récapitulatif des activités de sensibilisation réalisées par préfecture

N°	Préfecture	Tableau Statistique des CAUSERIES EDUCATIVES réalisées					
		Nombre de Causeries éducatives	Total personnes touchées	Nombre d'hommes	Nombre de femmes	Nombre de garçons	Nombre de filles
1	Kissidougou	83	498	213	170	63	52
2	Guéckédou	294	1505	511	404	278	312
3	Macenta	376	1880	571	503	444	362
4	N'Zérékoré	60	300	88	71	46	95
5	Lola	87	435	132	205	50	48
6	Beyla	45	227	74	61	28	64
7	Yomou	26	144	38	47	35	24
Total		971	4 989	1 627	1 461	944	957

NB : Il est à noter que la mise en œuvre de ces activités de sensibilisation des structures de protection a été appuyée par les 9 Travailleurs Sociaux qui ont apporté un appui technique depuis l'élaboration des plans d'actions jusqu'au rapportage des activités.

Objectif 3 : Offrir un paquet minimum de services à 2 763 enfants orphelins d'Ebola dont 1 165 filles et à 600 enfants indirectement affectés.

Résultat 3 : 80% des enfants orphelins ou affectés avec des besoins spécifiques de protection identifié comme étant à risque ou affectés par une situation de VEDAN « Violence, Exploitation, Discrimination, Abus et Négligence » reçoivent une réponse appropriée à leurs cas.

Identification, référencement, prise en charge et suivi de 350 enfants orphelins d'Ebola et autres enfants affectés ou à risque par les équipes mobiles des travailleurs sociaux, les associations des personnes guéries d'Ebola et les membres des structures de protection de la zone du projet

Depuis le début du projet, des services de protection, dans le cadre de la gestion de cas, ont été rendus aux enfants vulnérables des préfectures ciblées par le projet. Ces services ont apporté à ces enfants des réponses adaptées, rapides, efficaces et efficientes aux problèmes de protection auxquels ils sont confrontés. Ces prises en charge individuelles des problèmes des enfants et de leurs familles se sont effectuées à travers un soutien direct, des référencements et/ou des séances d'information et de sensibilisation en fonction des contextes.

La documentation des cas a été faite par le remplissage du paquet d'outils habituellement utilisé par les travailleurs Sociaux. Il s'agit principalement des fiches d'identification de l'enfant, de référencement, d'évaluation des besoins, de plan de prise en charge, de services offerts, de suivi à domicile et de clôture du cas. Et pour la première fois une fiche d'utilisation des fonds de la gestion de cas.

Durant la période Septembre à Novembre 2020 plusieurs enfants identifiés ont bénéficié d'une prise en charge dans les domaines de la Protection, de la santé, de l'éducation. Au total 322 enfants dont 157 filles ont bénéficié d'un appui.

Les principaux cas pris en charge sont : les OEV, les viols, les enfants en mobilité précoce, les Orphelins Ebola, les enfants en conflit avec la loi (ECL), les enfants victimes de violences, les enfants non enregistrés à la naissance, les enfants albinos dont les parents sont dans une précarité extrême et les enfants porteurs d'handicap

Par rapport à l'état civil, 20 enfants non enregistrés à la naissance ont bénéficié de jugements supplétifs.

Identifiés par le chef section Protection de l'enfant d'UNICEF Guinée, 2 filles porteuses d'handicap physique dû à une déformation des membres inférieurs (**pieds bots**) ont bénéficié d'une attention particulière durant le trimestre. Cela s'explique par la situation socio-économique des familles privées de tout soutien de la part des proches.



Une fille victime de viol collectif à Diécké, dont les auteurs sont arrêtés portant des brûlures de cigarette sur le corps, pris en charge par le projet.



Au centre de transit d'AFASCO à N'Zérékoré. les 2 petites filles atteintes d'une infirmité physique assises dans les tricycles offerts par le projet lors de la visite de la PO Protection de l'UNICEF.



Les enfants albinos vivant dans des familles démunies reçoivent des kits scolaires et hygiéniques en présence du Superviseur du projet.

L'ensemble des cas gérés par le projet a connu l'implication des Chargés des questions de l'enfance des préfectures couvertes par le projet. Cette synergie d'action a facilité l'accès des enfants aux services appropriés.

Assurer le suivi/accompagnement des activités sur le terrain par les équipes mobiles des travailleurs sociaux.

L'ensemble des activités dans les communautés ont été suivies et accompagnée par les 9 travailleurs Sociaux et 2 Superviseur dans les 7 préfectures. Les Travailleurs Sociaux ont essentiellement réalisé les tâches suivantes :

- Appui à l'élaboration et à la mise en œuvre des plans d'action des structures de protection à base communautaire ;
- Suivi des familles abritant des orphelines d'Ebola ;
- Distribution des fonds du cash Transfert en collaboration avec les structures du SYPEG ;
- Distribution des kits hygiéniques en collaboration avec les structures du SYPEG ;
- Appui, suivi et accompagnement des bénéficiaires des AGRs ;
- Accompagnement des volontaires dans l'animation des activités de soutien psychosocial ;
- Identification, référencement et prise en charge des cas.
- Pour ce trimestre l'UNICEF a mis les moyens à disposition pour grand modèle pour les 2 superviseurs. Cette action a été une aubaine pour le projet et elle a permis d'accroître la qualité des services offerts en faveur des enfants.



Photo d'un des superviseurs sur sa moto achetée par le projet.



A gauche : Le 1^{er} Superviseur assiste à la distribution des kits vestimentaires et hygiéniques offerts par le projet aux filles mineures en conflit avec la loi à la maison centrale de N'Zérékoré. **A droite :** Le 2^{ème} supervise les opérations d'achats des intrants des bénéficiaires des AGRs à Lola.

Les principaux objectifs des missions réalisées étaient entre autre :

- Passer en revue les activités réalisées par chaque agent dans sa zone d'intervention ;
- Appuyer les opérations de distribution des kits, des cash transfert;
- Echanger avec les membres des structures du SYPEG sur les approches utilisées en matière d'animation des causeries éducatives et ateliers PSS ;
- Vérifier la remise effective du cash transfert et des intrants aux bénéficiaires des AGRs.
- Réaliser des visites dans quelques familles en vue d'évaluer l'impact des services offerts par le projet sur les enfants.

▪ **Stratégies utilisées**

- Les stratégies utilisées dans la réalisation de ces missions se résument à :
- Organiser des échanges sur les services offerts ainsi que les supports requis pour leur documentation ; Organiser des visites à domicile dans les ménages ; Parcourir les plans d'actions et les outils de travail des structures du SYPEG (CLPE, CLEF et CVPE);

▪ **Activités réalisées**

- Contrôler les outils et la documentation des activités menées par les Agents du projet ;
- Organiser des visites à domicile et des échanges avec les bénéficiaires des services du projet ;
- Evaluer le fonctionnement des structures du SYPEG dans les zones visitées.

Résultats obtenus

- Les outils utilisés et la documentation des activités faite par les Agents du projet sont vérifiés.
- Dans chaque préfecture visitée un travail d'évaluation des outils et des stratégies utilisées par chaque agent a été fait.
- 20 visites à domicile et des échanges avec les bénéficiaires des services du projet ont été organisées ;
- 7 opérations de distribution des kits hygiéniques, vestimentaires et scolaires ont été appuyées dans les préfectures de Kissidougou, N'Zérékoré, Macenta et Beyla.
- 12 chefs de ménage bénéficiaires des AGR ont été sensibilisés sur la bonne utilisation des revenus générés par leurs activités au bénéfice exclusif des enfants orphelins d'Ebola afin de leur procurer des services sociaux de base.

- Au total 12 structures de protection ont été rencontrées. Durant ces rencontres, l'ensemble des activités qu'ils ont réalisées ont été passées en revue.

Principaux constats

- Les outils de gestion du projet notamment les fiches de gestion de cas sont imprimées mais elles ne sont pas utilisées de manière appropriée par certains Travailleurs Sociaux. Cependant il faut signaler la détermination et l'engagement des agents à braver toutes les intempéries pour offrir aux enfants les services de protection quel que soit la distance à laquelle ils se trouvent ;
- La totalité des familles visitées sont satisfait des services rendus par le projet, particulièrement des bénéficiaires des AGRs, des Kits hygiéniques et du cash transfert. Cependant une partie des bénéficiaires avait émis le souhait que l'ONG ENFANTS DU GLOBE leur remet l'argent directement. A propos, les superviseurs ont expliqué aux bénéficiaires que cette approche serait contre-productive pour la simple raison que les fonds risquent de ne pas être entièrement utilisés au bénéfice des activités planifiées.
- 11/12 structures du SYPEG rencontrés ont un plan d'action trimestriel signé par le président.
- Sur les 39 membres des structures rencontrées plus de 14 ignorent leurs rôles et responsabilités.
- 12/12 structures ont un registre ou un cahier de planification et de rapportage des activités ;
- 12/12 structures ont reçu leur subvention et elles ont réalisées des activités inscrites dans leurs plans d'actions en dépit du fait que certaines structures n'ont pas respecté la fréquence recommandée. Selon certains, cela serait dû aux désinformations sur le covid-19 créant la réticence des gens au regroupement de personnes.



Photo d'une rencontre avec les bénéficiaires des services du projet à Beyla

Recommandations générales

- Réorienter les Travailleurs Sociaux sur les outils de gestion de cas ;
- Prévoir dans la requête prochaine une formation/recyclage des membres des structures de protection ;
- Renforcer le suivi/accompagnement des structures de protection ;
- Renforcer la tenue des activités de sensibilisation par les membres du SYPEG en exigeant le respect des fréquences indiquées dans le projet.
- Veillez à la tenue correcte des documents administratifs des CVPE

Objectif 4 : Contribuer à la réhabilitation psychosociale des enfants à travers des activités récréatives ou jeux dans les communautés affectées par Ebola favorisant ainsi leur bien-être et à leur épanouissement.

Résultats 4 : Au moins 6 300 enfants directement et indirectement affectés par Ebola bénéficient de services de soutien psychosocial dans le but de restaurer leur équilibre psychologique et renforcer leur socialisation à travers l'animation de 420 activités récréatives en tenant compte du contexte Covid-19 dans 35 villages très affectés par Ebola.

Appuyer l'animation des activités récréatives dans 35 villages/secteurs très affectés dans les 7 préfectures cibles du projet pendant 3 mois

Chaque personne possède des forces et des capacités pour pouvoir affronter les difficultés de la vie. Pourtant, certaines personnes sont plus vulnérables que d'autres face à des situations de crise vécue et peuvent avoir besoin d'une aide plus importante. Ceci inclut les personnes potentiellement à risque ou ayant besoin d'un soutien supplémentaire, que ce soit en raison de leur âge (les enfants, les personnes âgées), d'un handicap mental ou physique, ou de leur appartenance à des groupes marginalisés ou exposés à la violence.

Les enfants orphelins d'Ebola et les autres enfants des zones anciennement affectées par Ebola se retrouvent dans cette catégorie de personnes exposées à la stigmatisation, à la violence y compris le mariage d'enfant, parce qu'ils ont perdu un ou des parents biologique d'où la nécessité d'organiser avec eux des ateliers de soutien psychosocial pour renforcer leur estime de soi et pour faciliter leur intégration sociale.

Durant le trimestre, à la suite de la formation tenue à N'Zérékoré, les 70 Volontaires communautaires ont animé des ateliers de soutien psychosociale dans 35 sites répertoriés à cet effet.

Pour faciliter la réalisation des activités les outils suivants ont été achetées et acheminés sur les différents sites comme prévu:

- 35 kit hygiéniques mis sur chaque site d'animation (1 seau principal de 30l, 1 seau de réception d'eau, 1 carton de savon djama) ;
- 35 registres pour la planification et le rapportage des activités ;
- 35 kits de jeux récréatifs composés de Paquet de fiches de jeu imprimés, de bâches, de ballon, boîte à crayon de couleur, boite mathématique pour dessiner, de paquet de rame, colle liquide, Paire de ciseaux, Radio musicale chargeables, Carte mémoire SD et les Puzzle.
- 6300 masques en raison de 180 par site pour les enfants participant aux ateliers PSS.



Les espaces de jeux ont été choisis en fonction de la sécurité et de la facilité d'accès pour les enfants des tranches d'âge de 4 à 8 ans, 9 à 12 ans, 13 à 15 ans et 16 à 17 ans.

Et à cause du Covid-19, les volontaires communautaires au nombre de deux (un homme et une femme) ont mis l'accent sur :

- **Les activités créatives :** dessin, peinture, coloriage, collage, fabrication d'objets en terre séchée, construction de mobile et d'assemblage ;
- **Les activités d'expression :** chant, danse individuelle, mime etc.
- **Les activités éducatives** notamment la sensibilisation des enfants et des parents pour l'adoption des bonnes pratiques d'hygiène en cette période de covid-19.
- Les activités se sont déroulées dans le respect strict des mesures de prévention contre le COVID-19 incluant la distanciation physique, le port systématique des masques, le lavage régulier des mains et le nettoyage du matériel de jeu avec 15 enfants au maximum par animation dans l'espace de jeu.



Quelques images des activités PSS à Kissidoukou, N'Zérékoré et Yomou

A l'issue des activités des volontaires communautaires les résultats suivant ont été atteints :

- **350** séances d'activités ludiques et récréatives ont été organisées par 70 volontaires communautaires ;
- **3 684** enfants ont participé aux différentes animations dont **1 747** filles;

La principale difficulté a été la mobilisation des enfants de la tranche d'âge de 15 à 17 ans.

Voici ci-dessous le détail des activités réalisées par préfecture et le nombre d'enfants ayant participé.

N°	Préfecture	Nbre de sites	Nbre d'ateliers PSS animés	Total enfants ayant participé aux animations	Total filles
1	Kissidougou	5	50	677	359
2	Guéckédou	7	70	513	239
3	Macenta	7	70	830	411
4	N'Zérékoré	5	50	353	111
5	Lola	3	30	469	232
6	Beyla	5	50	549	269
7	Yomou	3	30	293	126
Total		35	350	3 684	1 747

RINCIPAUX RESULTATS OBTENUS AU COURS DU TRIMESTRE

- **70** volontaires communautaires et **9** Travailleurs Sociaux des 7 préfectures (Kissidougou, Guéckédou, Macenta, N'Zérékoré, Lola, Beyla et Yomou) sont largement informés du contenu du projet en termes d'objectifs, de cibles, de localisation, de services à offrir, de résultats attendus et d'indicateurs de performance.
- Chacun des acteurs impliqués dans le projet à une meilleure compréhension de ses rôles et responsabilités pour l'atteinte des résultats;
- Les notions de soutien psychosocial, de gestion de cas et les principaux risques de protection de l'enfant en période post-Ebola et la Connaissance sur le COVID-19 y compris les mesures de prévention sont maîtrisées par les participants et les connaissances acquises permettant d'assurer une meilleure prise en charge des enfants orphelins d'Ebola et autres enfants vulnérables dans les zones d'intervention du projet;
- **448** ménages vivant dans les préfectures de Kissidougou, Guéckédou, Macenta, Lola, Yomou et Beyla ont bénéficié chacun dans le cadre du **cash transfert**. Et Les besoins fondamentaux exprimés par **1 321 enfants orphelins d'Ebola** dont **581** filles vivant au sein de ces ménages ont été satisfaits (achat de suppléments nutritifs, achat de jouets, achat de vêtements, dotation en fournitures scolaires, appuis sanitaires et hygiéniques etc.)
- **448** kits hygiéniques sont distribués à **448** familles au sein desquelles vivent **1 321** enfants orphelins dont **640** filles dans les 7 préfectures.
- **448** chefs de ménages adaptent des bonnes pratiques d'hygiène afin de se prémunir contre le Covid-19 tout en protégeant les enfants ;



- Les revenus obtenus de la mise en œuvre de ces AGRs permettent de subvenir aux besoins de protection, d'éducation et de santé de **544** enfants orphelins d'Ebola dont **275** filles et **809** autres personnes y compris les enfants vivant au sein des ménages.
- **288** CVPE, **17** CLPE et **70** CLEF et **1** CPPE ont été appuyés pour la mise en œuvre de leurs plans d'action intersectoriel de protection de l'enfant prenant en compte le contexte Covid-19 ;
- **130** réunions mensuelles ont été tenues par les structures du SYPEG dans le respect absolu des mesures barrières contre le Covid-19 ;
- **971** Causeries éducatives ont été organisés par les 375 structures de protection sur les mesures barrières contre le Covid-19 et les risques de protection dans le contexte Covid-19, l'intégration sociale des personnes affectées par Ebola, la lutte contre les mutilations génitales féminines, des mariages d'enfants et des violences à l'encontre des enfants.;
- **4 989** personnes au total dont **1 627** hommes, **1 461** femmes, **944** garçons, **957** fille ont été touchées pendant les séances de sensibilisation dans les villages et secteurs ciblés par le projet.
- **322** enfants dont **157** filles ont bénéficié d'une prise en charge individuelle dans le cadre de la gestion de cas à travers un soutien direct, des référencement et/ou des séances d'information et de sensibilisation. Parmi ces enfants 2 filles handicapées physiques ont bénéficié d'une prise en charge spéciale et 20 autres enfants qui ont été dotés en jugement supplétif avec l'appui des structures de protection et de l'Assistant Social de la DPASPFE de Macenta ;
- **2** superviseurs dotés en motos et **8** Travailleurs sociaux ont effectivement apporté un appui technique et un accompagnement aux structures du SYPEG, aux Volontaires Communautaires et aux familles et enfants bénéficiaires des services du projet ;
- **3** missions de supervision des activités du projet ont été réalisé par les **2** supervisions ;
- **70** Volontaires Communautaires ont été appuyés durant le trimestre pour l'animation des activités récréatives dans les 35 sites identifiés dans les 7 préfectures. Au total, **350** séances d'activités ludiques et récréatives ont été organisées ; **3 684** enfants y compris les orphelins d'Ebola ont participé aux différentes animations dont **1 747** filles;
-

BONNES PRATIQUES ET LEÇONS APPRIS

Pendant la mise en œuvre de ce projet quelques bonnes pratiques ont été enregistrées. Il s'agit entre autres de

- La Collaboration avec les Associations de jeunes et de femmes a permis de toucher des couches très vulnérables durant le trimestre. Il s'agit précisément de travail de soutien réalisé avec la Coopérative Yola en faveur des Mineurs en conflit avec la loi de la maison centrale de N'Zérékoré sur les plans alimentaires, hygiéniques et vestimentaire. Au de-là des démarches sont en cours pour la libération de certains enfants, nous projetons les mois à venir de réinsérer au moins 10 filles orphelines d'Ebola de la préfecture de N'Zérékoré dans le centre de formation de la coopérative.
- La synergie d'action entre les agents et les services d'appuis facilite la prise en charge des cas de VEDAN comme en témoigne la synergie d'action entre ENFANTS DU GLOBE et AFASCO dans la prise en charge de 2 filles handicapées en provenance de Guéckédou et de Macenta ;
- L'implication de la communauté dans la réponse aux problèmes de protection des enfants est un gage de respect des droits des enfants ;
- Le suivi rapproché des activités par l'IRASPFE et l'UNICEF favorise la fourniture des services de qualité aux enfants et aux communautés de la zone du projet.

DIFFICULTES RENCONTREES ET DEFIS

Les principales difficultés rencontrées pendant le trimestre sont :

- Le choix des ménages les plus vulnérables parmi d'autres familles pour le cash transfert et les AGR crée dans les communautés un sentiment d'exclusion chez certains chefs de ménages affectés par Ebola qui n'ont pas été sélectionnés. Situation qui a malheureusement abouti en Septembre à la séquestration d'une mission conjointe de suivi UNICEF, ENFANTS DU GLOBE et le CQE de Lola.
- L'accès à certaines zones qui sont enclavées ;
- La non maîtrise des techniques d'animation des causeries éducatives et la méconnaissance de certaines notions de protection par les nouveaux membres des structures de protection de l'enfant.
- L'absence de motos adaptées au terrain pour l'ensemble des Travailleurs Sociaux rend difficile l'accompagnement des structures de protection ;
- La démotivation de certains membres des structures du SYPEG à cause de la subvention à leur plan d'action qu'ils estiment petite ;

RECOMMANDATIONS

- ◆ Renforcer la communication avec les communautés pour une meilleure compréhension de l'objectif et des cibles du projet ;
- ◆ Poursuivre la sensibilisation des membres des structures du SYPEG pour leur implication actives dans les activités ;
- ◆ Prévoir dans le prochain budget l'achat de motos supplémentaires pour un meilleur suivi des activités sur le terrain par les Travailleurs Sociaux ;

Cas de succès 1 : des espers de marcher sur ses deux pieds renaissent chez Foutoumata Condé
Site abritant le cas de succès : Guéckédou

Fatouma **CONDE**, est une orpheline d’Ebola porteuse d’handicap qui a perdu son père en 2014 dans la préfecture de Gueckedou des suites de la maladie à virus Ebola pendant qu’elle n’avait que 2 ans. Stigmatisée et rejetée par ses beaux-frères, sa mère a dû quitter le foyer pour habiter dans un quartier situé à la périphérie de la ville de Guéckedou (*Houndonin*).

Bénéficiaire des services du projet depuis 2019, son handicap a retenu tout particulièrement l’attention du chef Section Protection de l’enfant d’UNICEF lors d’une de ses missions de suivi sur le terrain. C’est ainsi qu’il a recommandé à ENFANTS DU GLOBE d’assurer la prise en charge de l’enfant y compris le traitement de son handicap.

De cette date à nos jours, l’Inspection Régionale de l’Action Sociale de N’Zérékoré et ENFANTS DU GLOBE travaillent d’arrache-pied pour fournir à Fatouma tous les soutiens nécessaires à son bien-être.

Au nombre des services de protection déjà rendus à l’enfant il y a :

- l’octroi du jugement supplétif ;
- La scolarisation et l’appui en fournitures scolaires ;
- L’appui en kit hygiénique ;
- L’appui en kit vestimentaire ;
- Achat et remise d’un tricycle pour améliorer la mobilité de l’enfant ;
- Logement de l’enfant et de sa mère dans un bâtiment plus sécurisé et salubre avec paiement de 7 mois de loyer ;

Dans le cadre de sa prise en charge médicale, l’enfant a été référé au centre médical de N’Zao à N’Zérékoré où elle est déjà sous traitement.

De l’avis des médecins, malgré le temps que ça peut prendre, Fatouma pourra recouvrer sa santé et marcher normalement à la satisfaction de sa mère déjà très contentes des appuis de l’UNICEF et de ses partenaires de mise en œuvre du projet (IRASPV de N’Zérékoré et ENFANTS DU GLOBE)



Cas de succès 2: Triez(13) enfants orphelins d'Ebola jouissent de leurs droits fondamentaux grâce à l'amélioration des revenus de leur grand-mère et tutrice.

Village/secteur : Gotègoly, Commune urbaine

Magnafing **Camara**, âgée de 67 ans est veuve, grande mère de 13 enfants dont 7 filles, domiciliée dans la commune urbaine de Lola au quartier Gotèkoly, est une des bénéficiaires du projet de « renforcement de la protection de l'enfant dans un contexte Post-Ebola » qui vit aujourd'hui dignement des revenus directs de son activité financée par le projet.

Après avoir perdu 3 membres de sa famille y compris son premier garçon qui soutenait la famille en 2015 par suite de la maladie à virus Ebola, dépourvue de ressources, Magnafing Camara bataillait dur malgré son âge pour faire face au poids quotidien de la prise en charge de 6 enfants orphelins dont 2 filles.

C'est pendant le repérage des familles vulnérables affectées par Ebola, que Magnafing Camara fut identifiée par le Travailleur social et le Comité villageois de protection de l'enfant pour qu'elle bénéficie de l'une des subventions du projet en AGR.

Loin de se laisser bien qu'affliger par la perte de son mari, elle a démarré, à la faveur de cet appui, une ancienne activité apprise de sa défunte mère, sur un terrain hérité de ses parents. Il s'agit du maraîchage, dont elle utilise une partie de la production pour la consommation et une autre pour la commercialisation.

A cause de la qualité des produits qu'elle offre, elle est devenue aujourd'hui une véritable pourvoyeuse de riz et de produits maraîchers aux populations de la commune urbaine de Lola dont la demande accroît surtout les jours de marché.

Magnafing peut liquider chaque semaine, plus de 300 Kg de condiments (oignon gombo, patate, piment choux...) pour un chiffre d'affaire hebdomadaire d'environ 990 000 GNF.

Les profits tirés de cette activité lui permettent actuellement d'assurer des **soins de santé** et **une meilleure alimentation** pour la famille. Sur le plan éducatif, elle a pu doter deux enfants en extrait de naissance, scolariser 3 de ses petits-fils dont une, inscrite dans une école privée, totalise à elle seule 450 000 GNF de frais de scolarité annuelle.

En dehors de l'exploit d'avoir réalisé le droit à l'éducation pour ses petits-fils, cet appui de l'UNICEF à travers cette AGR a permis à Magnafing, malgré son âge avancé d'être autonome sur le plan financier et de se sentir épanouie au milieu des siens.

En plus du renforcement du pouvoir économique du ménage de Magnafing l'appui de l'UNICEF a facilité son intégration sociale en protégeant les enfants de la stigmatisation et du rejet de la communauté.

Cas de succès 3 - N'zérékoré : de la stigmatisation à l'opulence.

Village/secteur : Samoé

Nowait Henriette Haba, âgée de 39 ans, mère de 7 enfants dont 3 filles, est ménagère habitant dans la commune rurale de Samoé dans la préfecture de N'Zérékré.

Sortie guérie de la maladie à virus Ebola Nowait Henriette Haba a perdu 9 membres de sa famille y compris son époux et sa maman en 2014 par suite de la maladie à virus Ebola. Dans cette situation de choc psychologique et de rejet de la part de certains membres de sa famille, Nowait a tiré le diable par la queue. Elle avait des difficultés financières et à peine de quoi vivre avec ses 8 enfants orphelins de père dont elle n'arrivait plus à satisfaire les besoins dans les domaines sanitaire, scolaire, alimentaire et vestimentaire.

A la faveur de l'identification des familles vulnérables affectées par Ebola, Nowait fut identifiée par le Travailleur social et le Comité villageois de protection de l'enfant. C'est ainsi qu'elle a bénéficié d'un appui du projet en AGR dans le but de garantir chez les enfants les services sociaux de base.

Très satisfaite de ce geste, Nowait s'est aussitôt lancée dans le commerce de riz et d'huile rouge qui sont des produits de grande consommation dans la région. Durant les trois(3) mois, elle parvient à liquider près de 16 bidons d'huile rouge et 3 sacs de riz en deux (2) semaines de ventes. Ce qui engendre un chiffre d'affaire mensuel avoisinant **5 470 000 GNF**.

Les profits de cette activité lui permettent aujourd'hui de garantir des soins de santé et suffisamment de provision alimentaire pour la famille. Sur le plan éducatif, elle a pu payer les fournitures scolaires de 4 de ses enfants et insérer une fille dans un corps de métier (la couture) dont les charges annuelles atteignent 860 000 GNF.

En plus des actions précédemment citées, l'appui de l'UNICEF a permis à Nowait Henriette Haba de payer une machine à coudre pour sa fille, de changer la toiture de sa maison, de rénover la maison qui abrite les enfants orphelins, d'acheter un lit et des couvertures pour les enfants orphelins.

Au jour d'aujourd'hui Nowait et ses enfants ont retrouvé le bonheur perdue après le décès des membres de leur famille. Et grâce à l'appui de l'UNICEF et de ses partenaires, les enfants orphelins ont accès à des services de santé, d'éducation et de protection dans la communauté.



Cas de succès 4 : six (6) présumés auteurs de viol collectifs déférés à la maison centrale de Yomou

Préfecture : YOMOU

SOUS-PREFECTURE DE DIECKE

Le Samedi 14 Novembre 2020, la fille Ivonne Malomou âgée de 20 ans a été victime de **viol collectif** par 6 jeunes de la localité.

En venant du travail, elle a été kidnappée par deux jeunes qui l'ont mis derrière la moto pour l'envoyer loin de la ville au lycée.

Arriver dans le lieu, ils ont appelés les quatre autres amis pour abuser de la fille. En effet, le jour de l'évènement malheureux, le Travailleur Social de la zone du projet et le chargé des questions de l'enfance ont été informés par un agent de développement communautaire qui avait été informé à son tour par le président du conseil de quartier.

Mesurant la gravité de l'acte commis, le Travailleur Social et le chargé des questions de l'enfance ont saisi la police qui a aussitôt arrêté quelques auteurs pendant que la fille était à l'hôpital pour avoir les premiers soins à DIECKE. Après la fille a été référée à l'hôpital Prefectoral de Yomou où elle a suivi des soins intensifs grâce à l'appui financier du projet sur son volet « **prise en charge des enfants directement et indirectement affectés par Ebola** et les VEDAN ».

Sur les raisons de leur actes, les auteurs ont déclarés lors de leur audition à la police qu'ils ont agit à cause de l'infidélité de la fille . Ils ont précisés qu'à la veille de l'acte, ils auraient informés la fille en ces termes « on va te montrer ce que tu n'as jamais vu et fait ».

A nos jours, grâce à l'interaction entre le Travailleur Social du projet, le chargé des question de l'enfance et les autorités, la fille s'est moralement retablie et elle continue de bénéficier des soins et d'un suivi regulier.

Quand aux 6 jeunes auteurs de l'acte, ils ont été poursuivis pour viol et déferés à la maison centrale de Yomou en attendant leur jugement et leur condamnation.



Des séquelles de la violence physique exercées sur la victime.

Cas de succès 5 – des enfants de tout un village dotés en jugements supplétifs.

La collaboration ENFANTS DU GLOBE - DPASPFE contribue à doter 20 enfants de jugements supplétifs et 10 d'entre eux de kits hygiéniques.

Lors de la remise du tricycle de Mamai CAMARA, la fille handicapée physique de sengbedou actuellement pris en charge par le projet, la mission conjointe DPASPFE – EDG a constatée qu'au même titre que Mamai beaucoup d'autres enfants de la localité ne possèdent pas d'acte de naissance.

Malgré que la CR de sengbedou soit une commune de convergence, la décision a été prise d'appuyer un nombre symbolique de 20 enfants dans le secteur de Djibadou. C'est ainsi que les moyens ont été mis à la disposition de l'Assistant Sociale de la CC de Sengbedou qui a établi et remis les jugements supplétifs aux enfants.

Cet acte a permis de sensibiliser les autres membres de la communauté sur l'importance de l'enregistrement des enfants à la naissance.



Photo de l'Assistant Social de Sengbedou et des enfants exhibant les jugements supplétifs établis et remis par le projet.



PROJET N°2

Projet de prévention de la migration irrégulière en Guinée



Projet de prévention de la migration irrégulière en Guinée

CONTEXTE ET JUSTIFICATION DU PROJET

Le développement de la jeunesse Guinéenne est entravé par plusieurs facteurs qui sont entre autres liés à la situation Socio-économique et politique de l'Etat Guinéen :

- Le manque chronique d'infrastructures qui permettent le développement des activités productives ;
- L'inadéquation entre les formations proposées et les besoins du marché de l'emploi ;
- Le faible taux d'encadrement et d'accompagnement des jeunes à l'entrepreneuriat ou à la formation professionnelle ;
- Le manque de services d'assistance pour la jeunesse, comme les bureaux d'emploi ;
- La montée croissante du taux de chômage et du sous-emploi et la pauvreté malgré le travail (Taux d'emploi: 61,3%, Travail des enfants: 32,8%, working poor : 69,41 en 2017) ;
- Les difficultés d'accès aux établissements financiers ;
- L'accès très limité aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, à l'internet etc, (population avec accès à internet : 9,8%1 en 2017), pour ne citer que ceux-là constituent des difficultés à l'insertion socioprofessionnel des jeunes.
- Difficultés d'accès pour les jeunes et femmes aux moyens de production agricoles pour ceux qui en désirent.
- L'instabilité socio-politique due aux soulèvements populaires avant et après chaque élection en marge des grèves et villes mortes des partis politiques et organisations syndicales.

Tous les facteurs ci-dessus cités concourent à l'ancrage du chômage des jeunes qui reste l'une des préoccupations majeures de l'Etat. En effet, il touche 15% de la frange ayant un niveau d'éducation secondaire, 42% de la frange ayant achevé l'enseignement technique professionnel et près de 61% des titulaires d'un diplôme universitaire. 85,7% des filles diplômées ne trouvent pas d'emploi contre 61% des garçons du même niveau. En dehors des jeunes scolarisés, le désœuvrement et le manque d'occupation touchent 70% des moins de 25 ans, quels que soient le niveau d'instruction et le lieu de résidence¹. Le manque d'emplois et d'opportunités pour les jeunes, associé à une situation de manque de services et pauvreté permanente, représentent le facteur de risque de mobilité humaine le plus grave.

D'autre part, la récurrence des remous socio-politiques du fait de la frustration et de l'impatience légitimes de la population pour plus de liberté et de bien-être, l'accroissement de l'incidence de la pauvreté au niveau national, passant de 53% en 2007 à 55,2% en 2012 sans compter l'impact de l'épidémie d'Ebola survenue entre 2014 et 2016 font que la Guinée vit une situation inquiétante de pauvreté et de sous-développement généralisée et ce malgré toutes les ressources (naturelles, humaines.....) dont elle dispose.

Les acteurs de ces remous sont toujours et pour la plus part des jeunes qui sont instrumentalisés par les acteurs politiques profitant de leur vulnérabilité provoquée par le désœuvrement et la quête permanente du mieux-être.

Il faut dire que cette atmosphère socio-politique et économique dominée par le mécontentement dû à la pauvreté catalysée par un taux de chômage élevé fait de la Guinée un réservoir de candidats potentiels à l'émigration irrégulière.

Du deuxième semestre de 2014 jusqu'en fin 2015, selon les données mises à disposition par Caritas Maroc, 79 % des mineurs accueillis dans le centre d'accueil de Rabat étaient des jeunes Guinéens¹. La situation est devenue semblable au Niger à partir de 2013 : ici les Guinéens représentent la première nationalité en 2016 (24% du total dans les centres de l'OIM¹). Les informations à disposition concordent que le phénomène de la mobilité en Guinée a connu une accélération impressionnante pendant les deux (2) ou trois (3) dernières années. Pourquoi sont-ils si nombreux et si jeunes à partir? La réponse en partie à cette question se trouve d'une part dans le descriptif ci-évoqué. Mais bien que celui-ci soit la principale cause du départ massif des jeunes Guinéens, d'autres facteurs sociaux sont à considérer notamment :

- L'influence des réseaux sociaux ou ceux qui ont réussi la traversée incitent peut être sans le vouloir les aspirants à travers leurs postes. L'habitude des migrants de gonfler les succès après la traversée, associée à cela de cacher les plus fréquents échecs, est devenue la normalité avec ses létaux mécanismes d'émulation. La honte de ne pas avoir réussi à gagner un résultat en Europe malgré les énormes efforts de la famille, rend difficile aussi de sensibiliser les migrants déjà partis à arrêter cette mauvaise pratique.
- L'envie de réussir pour aider ses parents (la maman dans la plupart des cas) surtout dans les familles polygames, celles orphelines de père etc... ;
- La faiblesse des liaisons familiales qui ne protègent plus ses membres les plus vulnérables (notamment femmes et enfants) ou l'abandon des jeunes provoqué par des complexes situations de vie. Cette condition d'abandon expose les enfants et les mineurs à chercher des solutions rapides, parmi lesquelles la plus diffusée est la migration (accompagné à la micro-criminalité) ;
- La pression des parents, notamment les mères, qui poussent les enfants à partir dans plusieurs des cas, le départ du migrant représente un investissement important sur lequel la famille compte pour améliorer sa condition de vie.
- La stigmatisation de l'Afrique, l'idéalisation de l'Europe. L'idée qu'en Afrique il n'y a rien pour construire un avenir et, par contre, qu'en Europe tout est possible et facile, est très profonde et diffusée.
- Le rêve de jouer le football au niveau international est la principale motivation de départ pour les garçons¹, victimes d'arnaque et des faux managers.

Le constat ci-dessus se confirme davantage car selon l'OIM, le pays a connu un flux migratoire sans précédent en 2017 du l'aggravation des conditions de vie des guinéens à plusieurs niveaux. De janvier à novembre 2017, c'est environ 13.300 jeunes qui ont quitté la Guinée pour rejoindre l'Europe via la Méditerranée.

De ce nombre seulement 3.502 retours dont 168 mineurs non accompagnés et 200 femmes ont été enregistrés. La grande majorité croupit soit dans des prisons des pays bordant la méditerranée ou soit végète dans la misère et dans la clandestinité dans l'espoir d'un hypothétique passage vers l'Europe. Malheureusement, cette tendance est toujours à la hausse en dépit des drames rapportés sur l'immigration clandestine.

Conscients de cela, l'Etat Guinéen et ses partenaires nationaux et internationaux sont en train de faire des efforts pour lutter contre ce fléau même s'ils sont encore très limités considérant le besoin¹. Une politique nationale sur la migration irrégulière est en cours d'élaboration.

C'est fort de toutes ces constatations que l'OCPH/Caritas-Guinée avec ses partenaires de terrain dont ENFANTS DU GLOBE, ont développé via ce présent projet, de nouvelles approches jugées plus adéquate pour aider à endiguer le phénomène de la migration irrégulière vers l'extérieur dans une synergie d'action.

Les interventions du projet sur le terrain ont porté sur deux grands objectifs que sont :

1. **Faciliter l'accès au premier emploi des jeunes migrants retournés et potentiels clandestins.**
2. **Engager les communautés à promouvoir la campagne "libre de rester ou libre de partir"**

Dans le diocèse de Kankan, ENFANTS DU GLOBE a travaillé sur le deuxième objectif dans trois grandes écoles choisies sur la base de critères préalablement établis et validés par la coordination du projet. D'avril à octobre 2020, les principales développées par l'ONG ont été : les sensibilisations de classe en classe ; les conférences débats dans les écoles partenaires et des évènements culturels dont les matchs de football et autres manifestations culturelles.

Le présent rapport décrit en détail, les activités réalisées par l'ONG sur le terrain.

1. SENSIBILISATIONS DE CLASSE EN CLASSE



Du 29 Octobre au 1er Novembre 2019, six (06) prestataires contractuels se sont investis pour réaliser des séances de sensibilisation dans les trois (03) établissements partenaires.

Cette activité a été un véritable succès quant à la participation des élèves et la disponibilité des autorités et encadreurs enseignants des écoles.

Avec le photo-langage et la question réponse comme techniques de communication, les élèves ont activement pris part aux débats sur cette thématique qui est d'actualité.

Durant trois jours pleins, les six prestataires ont sensibilisé dans 18 salles de classes des trois lycées (Marien N’Gouaby, 3 Avril et Morifindian Diabaté).

Au total, 1.193 élèves touchés dont 356 filles ont été touchés

- ✓ **Au niveau des classes de lycée** : douze (12) salles de classes ont été sillonnées pour un total de 767 élèves dont 202 filles ;
- ✓ **Au niveau des classes du Collège** : six (06) salles de classes ont été sillonnées pour un total de 426 élèves dont 154 filles.

2. COFERENCES DE SENSIBILISATION DANS LES ECOLES



Animées par deux spécialistes des questions de migration en Guinée, les conférences ont connu la participation d’aux moins :

- ✓ Mille huit cent trente-trois (1 833) élèves dont quatre cent quatre-vingt-onze (491) filles, largement sensibilisés sur des thématiques liées à la migration irrégulière et la pandémie de la COVID – 19 ;
- ✓ Quatre-vingt-dix-neuf pour cent (99%) des élèves sensibilisés ont dit non à la migration irrégulière et un pour cent (1%) maintiennent leur décision de partir quel que soit les risques encourus
- ✓ Les administrations scolaires des trois écoles couvertes par le projet ont largement ouvert leurs portes aux activités du projet et ont exprimé leur désir de s’inscrire dans sa pérennisation.

Dans l’ensemble des trois établissements, le contexte de l’organisation desdites conférences ainsi que la stratégie de communication des conférenciers ont été les mêmes, c’est-à-dire, une approche de communication fondée sur des faits réels et la participation des élèves à travers des témoignages pour appuyer les arguments de la sensibilisation.



Un élève livrant son témoignage sur les dangers de la migration irrégulière

3. TENUE D'UN TOURNOI INTER ETABLISSEMENTS

Pour clôturer la campagne, un tournoi inter établissements a été organisé autour de la campagne « libre de partir, libre de rester ». Tout au long des compétitions, des messages sur la migration irrégulière étaient relayés par les speakers à l'intention des supporters et du corps enseignant présent.



Une photo de famille des équipes qui ont participé au tournoi inter établissement

Un trophée en peinture rupestre a été fait et un spécimen du tableau a été remis à toutes les écoles participantes pour des fins d'affichage dans les bureaux des principaux responsables.

En termes de résultats obtenus :

- Sept cent soixante-deux (762) personnes dont les responsables scolaires, des supporters et des joueurs ont été touchés par des messages de sensibilisation délivrés lors des maths ;
- Trois trophées sous forme de peinture rupestre ont été confectionnés et remis aux équipes participantes ;
- Six (6) jeux de maillots ont été acquis et mis à la disposition des écoles partenaires pour le tournoi ainsi que les événements sportifs prochains.

Globalement, la mise en œuvre de cette activité de sensibilisation des élèves sur les dangers de la migration irrégulière, divers résultats ont été obtenus, des difficultés ont été rencontrées, des leçons ont été tirées et des recommandations ont été formulées.

DIFFICULTES

- ✓ *Impossibilité de réunir un grand nombre d'élèves à cause de la pandémie de la COVID – 19 ;*
- ✓ *Limitation du temps de communication par salle à cause des cours et des examens de fin d'année en cours de préparation ;*
- ✓ *Absence de mesures d'accompagnement des écoles partenaires dans leurs efforts pour contrer la pandémie de la COVID – 19.*

PRINCIPALES LEÇONS TIREES

- ✓ *Par des efforts de sensibilisation, il est possible de réduire considérablement le nombre de jeunes enclins à la migration irrégulière ;*
- ✓ *En mettant en place une unité permanente d'appui conseil aux jeunes désireux d'entreprendre, plusieurs star – up peuvent voir le jour ;*
- ✓ *En mettant en place une unité d'assistance psychosociale aux jeunes non admis aux examens nationaux, on peut considérablement réduire le désespoir et la prise de décisions brusques par rapport à la migration irrégulière.*
- ✓ *Le sport est un facteur mobilisateur propice aux sensibilisations sur les effets de la migration irrégulière.*

PRINCIPALES RECOMMANDATIONS

- ✓ *Intensifier et étendre les activités du projet vers d'autres écoles de la Région ;*
- ✓ *Renforcer les capacités des enseignants pour une communication de proximité sur la migration irrégulière ;*
- ✓ *Renforcer les messages de sensibilisation par des témoignages des victimes d'atrocités sur le chemin de la méditerranée ;*
- ✓ *Innover les approches de sensibilisation par le photo-langage et le dessin raconte.*

=====